

Les incidences de la pandémie du Covid-19 sur la FinTech

The impact of the Covid-19 pandemic on FinTech

* LARAB Sarah

Maître de conférences "A", Université d'Alger 3 (Algérie), larab.sarah@univ-alger3.dz

Date de réception : 21/04/2022

Date de révision: 02/11/2022

Date d'acceptation: 31/12/2022

Résumé:

La pandémie du Covid-19, au-delà d'être une crise sanitaire est surtout une crise socio-économique avec son cortège de corollaires sur l'emploi, le pouvoir d'achat, les transactions transfrontalières, etc. Toutefois, elle a été incontestablement un accélérateur de la transformation digitale dans le monde. Le digital est devenu en quelques mois, le canal privilégié de communication de tous horizons et de toute classe sociale, qu'il s'agisse des particuliers, entreprises ou institutions. Une telle situation fait que la sphère FinTech navigue par vent favorable, alors qu'elle était déjà dans une tendance haussière rapide.

Le Covid-19 a bouleversé de manière significative la façon dont les hommes, les entreprises et les états effectuent leurs transactions financières. Ce document de recherche a pour objectif de déterminer les particularités de la FinTech et ainsi étudier les incidences de la pandémie du Covid-19 sur la FinTech.

Mots clés: FinTech, Système financier, Transactions financières, Stabilité financière, Covid-19.

Classification JEL: G00, G19, G29, G39, I19.

Abstract:

The Covid-19 pandemic, beyond being a health crisis, is above all a socio-economic crisis with its procession of corollaries on employment, purchasing power, cross-border transactions, etc. However, it has undeniably been an accelerator of digital transformation in the world. In just a few months, digital has become the preferred channel of communication for all backgrounds and all social classes, whether individuals, companies or institutions. Such a situation causes the FinTech sphere to sail in a favorable wind, when it was already in a fast uptrend.

Covid-19 has significantly changed the way people, businesses and states conduct their financial transactions. This research document aims to determine the particularities of FinTech and thus study the impact of the Covid-19 pandemic on FinTech.

Key words: FinTech, Financial system, Financial transactions, Financial stability, Covid-19.

Classification JEL: G00, G19, G29, G39, I19.

*auteur Correspondant.

Introduction:

La pandémie du Covid-19 a provoqué une crise humaine et sanitaire sans précédent. Les mesures qui s'imposent pour endiguer le virus ont entraîné un ralentissement économique. À ce stade, de grandes incertitudes entourent la gravité et la durée de ce dernier. D'après le dernier rapport sur la stabilité financière dans le monde, le système financier a déjà subi un impact considérable et une intensification de la crise pourrait porter atteinte à la stabilité financière à l'échelle mondiale.

Depuis le début de la pandémie, les prix des actifs à risque ont brutalement chuté: Au paroxysme du récent désengagement, les actifs à risque ont subi des pertes au moins équivalentes à la moitié des pertes essuyées en 2008 et 2009. Dans le creux de cette chute, un grand nombre de marchés boursiers, tant dans les grands que les petits pays, ont enregistré des baisses. Les écarts de taux se sont envolés, en particulier pour les sociétés moins bien notées. Des tensions sont également apparues sur les principaux marchés de financement à court terme, y compris sur le marché mondial du dollar.

La technologie financière ou FinTech est un nouveau secteur d'activité du système financier qui applique la technologie pour améliorer les activités financières. Nouvelles applications, processus, produits ou modèles commerciaux, composés d'un ou de plusieurs services financiers complémentaires, et qui fournissent un canal de gestion de bout en bout via Internet, sont les éléments qui définissent et configurent la technologie financière.

Ainsi, au cours du développement du présent document de recherche nous tenterons de répondre à la problématique suivante:

Quelles sont les incidences de la pandémie du Covid-19 sur la FinTech ?

Dans les débats que suscite cette problématique, deux questions demeurent posées:

- Est-ce que la FinTech est touchée par le Covid-19 ?
- Quelles sont les actions engagées par la FinTech face au Covid-19 ??

Nous avons formulé les hypothèses suivantes:

- La FinTech est fortement impactée par le Covid-19.
- Parmi les actions engagées, adopter la numérisation des services financiers.

Notre document de recherche a pour objectif de déterminer les particularités de la FinTech et ainsi étudier l'impact du Covid-19 sur la FinTech.

Cet article est structuré comme suit: Nous envisageons tout d'abord d'aborder quelques éléments de base sur la FinTech, nous nous intéressons en second lieu à une étude de cas, cette partie sera l'occasion d'illustrer concrètement les incidences du Covid-19 sur la FinTech.

I. Généralités sur la FinTech:

1. Définition de la FinTech:

Une petite définition s'impose: la FinTech est une contraction de deux termes anglais, Financial Technology, qui se traduit en français par "Technologie financière".

Le comité de Bâle a choisi d'utiliser la définition de la FinTech donnée par le Conseil de stabilité financière (CSF), à savoir: « innovation financière fondée sur la technologie, susceptible de donner lieu à de nouveaux modèles stratégiques, applications, processus ou produits ayant un impact important sur les marchés et établissements financiers ainsi que sur la prestation de services financiers » (CSF, 2017, p. 7).

Le comité juge utile de s'appuyer sur une définition aussi large compte tenu de la fluidité actuelle des évolutions de la technologie financière. Il convient également de noter que le terme "FinTech" sert ici à décrire une large palette d'innovations concernant à la fois les banques établies et les nouveaux entrants, qu'il s'agisse de Strat-up ou de grandes entreprises technologiques (Bâle, 2018, p. 5).

2. Les technologies dans la FinTech:

La liste qui suit est loin d'être exhaustive, cela est dû à l'évolution constante du secteur et du développement de nouvelles technologies jusque-là inexploitées. Elle regroupe toutefois certaines des principales technologies qui ont eu le plus d'impact sur le secteur financier dans l'ensemble. (Fintech: La technologie au service de la finance)

● Blockchain et cryptomonnaies:

La blockchain (dont la traduction en français est chaîne de blocs) est une technologie qui permet de stocker et de transmettre des informations de manière transparente, sécurisée et sans organe central de contrôle. Elle ressemble à une grande base de données qui contient l'historique de tous les échanges réalisés entre ses utilisateurs depuis sa création. La blockchain peut être utilisée de trois façons: pour du transfert d'actifs (monnaie, titres, actions...), pour une meilleure traçabilité d'actifs et produits, et pour exécuter automatiquement des contrats (des smart contracts).

● Financement participatif / Crowdfunding:

Un pionnier des FinTechs tout comme les cryptomonnaies, le crowdfunding existe depuis plusieurs siècles, mais s'est mis au digital à peu près en même temps que la cryptomonnaie (2008/2009), ouvrant les portes à des formes de financement alternatif qui ne passaient pas par les canaux traditionnels que sont les banques. Tout comme la Blockchain et les cryptomonnaies.

● **Instant Pay / Paiement mobile:**

Les modes de paiement évoluent à grande vitesse aujourd'hui; c'est le cas notamment de l'Instant Pay, une méthode de transfert d'argent qui vient disrupter la notion longtemps acquise qu'un paiement doit mettre 2 à 5 jours pour être validé par une banque (bien que ces dernières ont commencé à intégrer cette pratique au sein de leurs structures). On retrouve également d'autres méthodes de paiement innovantes qui commencent à faire des remous comme le paiement par mobile (comme Apple Pay) qui remet en question la notion d'utiliser des espèces ou une carte bancaire dans un magasin pour faire un achat.

● **Open Banking:**

Se traduisant littéralement comme une gestion / système bancaire ouvert, l'Open Banking est une pratique relativement récente dans le secteur des banques qui remet en question plusieurs notions fondamentales du système (notamment, la confidentialité et la conservation des données bancaires au sein d'une seule structure). L'Open Banking applique en effet une approche plus ouverte qui permet à certaines données bancaires d'être partagés entre une banque et certains services financiers tiers. Cette pratique est bien entendu strictement encadrée et ne s'applique pas sans condition, et plusieurs banques expriment une certaine méfiance envers la pratique de l'Open Banking. Toutefois, cette pratique tente de révolutionner le système traditionnel; certains y voient même un parallèle avec la façon que la Big Data a révolutionné le secteur du marketing.

● **RegTech:**

La FinTech n'est pas la seule (nom) Tech à s'être développée cette dernière décennie. Dans le cas des RegTech, ces dernières se sont développées en complément aux FinTechs. Contraction des mots anglais "Regulatory" et "Technology", les RegTechs s'inscrivent dans une logique de meilleure gestion de la régulation pour le secteur financier.

● **InsurTech / AssurTech:**

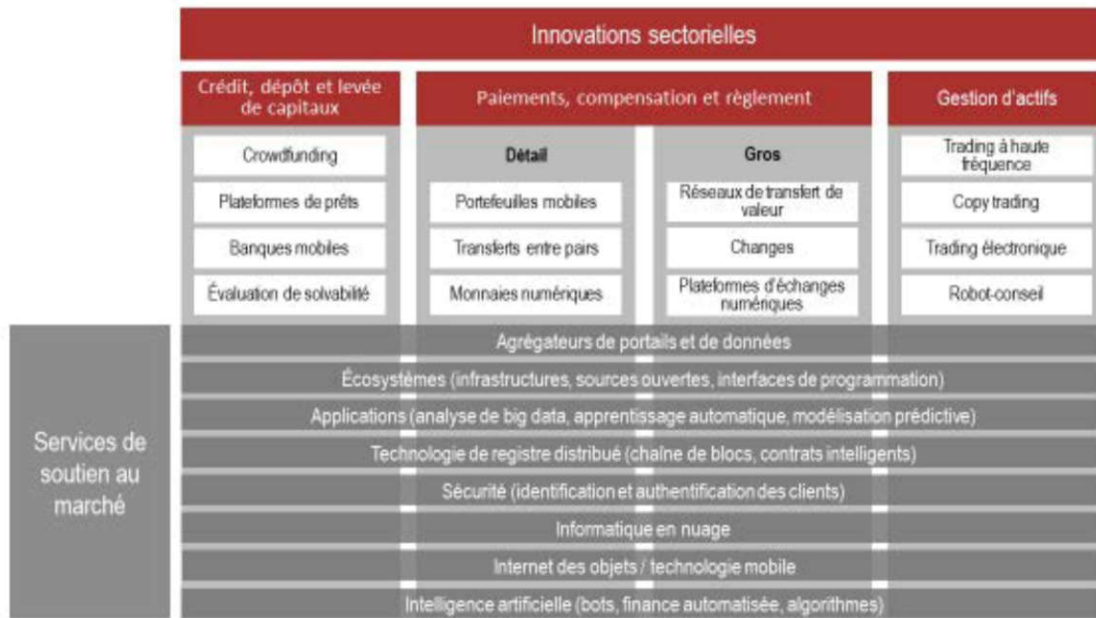
"Insurance / Assurance" et "Technology" se contractent pour former ce secteur particulier qui, tout comme le secteur financier avec lequel il est proche, vient bouleverser certaines pratiques traditionnelles des assurances.

3. Les produits et services de la FinTech:

Outre la définition du CSF, le comité de Bâle utilise aussi une classification des innovations de la FinTech, le graphique suivant distingue trois segments de produits, ainsi que les services de soutien au marché, les trois segments recouvrent des services bancaires de base, tandis que les services de soutien au marché renvoient à des innovations et nouvelles technologies qui ne sont pas propres au

secteur financier, mais qui jouent aussi un rôle important dans l'évolution de la technologie financière (Bâle, 2018, p. 6).

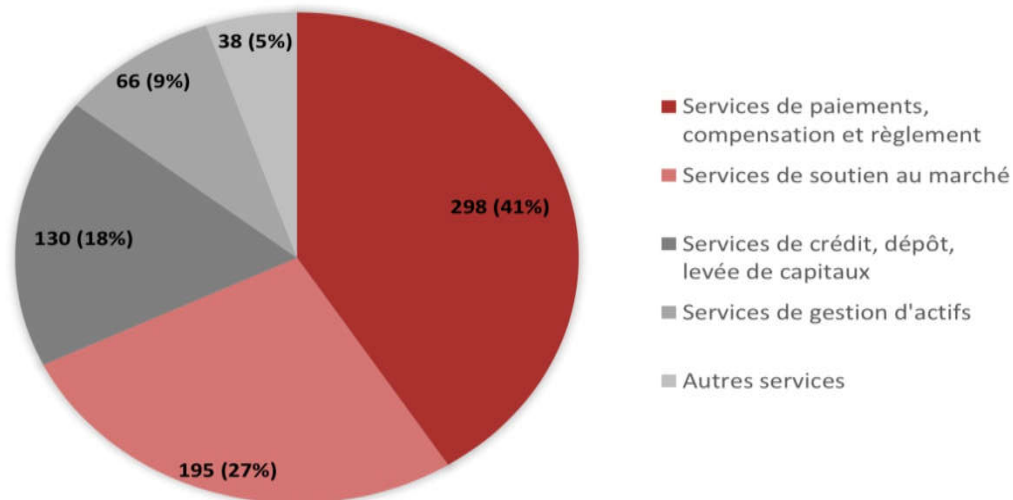
Fig n°(01): Les segments de services innovants



Source: (Bâle, 2018).

Le comité de Bâle a réalisé une enquête informelle auprès de ses membres, leurs demandant quelles étaient les produits et services de technologie financière qu'ils jugeaient importants dans leur juridiction. Le nombre d'entreprises de FinTech indiqué pour chaque segment figure dans le graphique ci-dessous (Bâle, 2018, p. 7).

Fig n°(02): Les prestataires clés de services de FinTech



Source: (Bâle, 2018).

Selon les réponses des sondés, le nombre de prestataire de services de FinTech est le plus élevé dans la catégorie paiements, compensation et règlement, suivie de la catégorie crédit, dépôts et levée de capitaux. Au sein de la première catégorie, les sociétés de services de paiement de détail représentent la majorité des FinTechs identifiées (par rapport aux prestataires de services de paiement de gros). Le nombre de prestataires de services de soutien au marché (aux FinTechs proposant des services financiers) se classe deuxième en termes de volume d'acteurs identifiés, derrière la catégorie paiements – compensation – règlement.

Si l'enquête a permis d'identifier les noms des fournisseurs et services clés de FinTech, et d'obtenir une première estimation de leur nombre, l'absence de données sur certains éléments comme les volumes de traitement et la valeur des transactions limite toute évaluation de l'impact potentiel que ces organisations pourraient avoir sur les banques établies ainsi que sur les systèmes financiers. Cet exercice a permis aux autorités de contrôle de mieux comprendre les FinTechs perçants dans leur juridiction et d'identifier les types de produits et services où les nouveaux acteurs sont les plus nombreux. Il a aussi montré que dans la plupart des services, les FinTechs se concentrent sur les marchés régionaux ou nationaux (Bâle, 2018, p. 7).

4. Les acteurs de la FinTech:

Il y a plusieurs acteurs de la FinTech, nous allons citer les plus importants: (Banque et Fintech: Enjeux d'innovation dans la banque de détail)

- **October (anciennement Lendix):** Figurant dans le top 50 des FinTechs mondiales (selon un rapport de KPMG et H2 Ventures en 2018), cette entreprise française se spécialise dans les prêts aux PME.
- **Ant Financial:** Filiale financière du groupe chinois Alibaba, cette FinTech qui gère AliPay est actuellement en première place dans la FinTech 100 de KPMG et H2 Ventures.
- **Adyen:** Présent dans la FinTech 100 dans le top 50, cette entreprise néerlandaise est spécialisée dans les paiements électroniques.
- **Younited Credit:** Si vous regardez la télévision de temps en temps, vous avez sans doute remarqué de nombreuses publicités pour cette société spécialisée dans le crédit à la consommation. C'est d'ailleurs la première plateforme en ligne de crédit en France.
- **Leetchi:** Une entreprise française proposant la possibilité de créer des cagnottes en ligne.
- **Finexkap:** Une FinTech française de financement dédiée à la trésorerie d'entreprise.

5. Les moteurs de croissance de la FinTech:

Les moteurs de croissance de la FinTech sont: (L'avenir des services bancaires, 2017, p. 2)

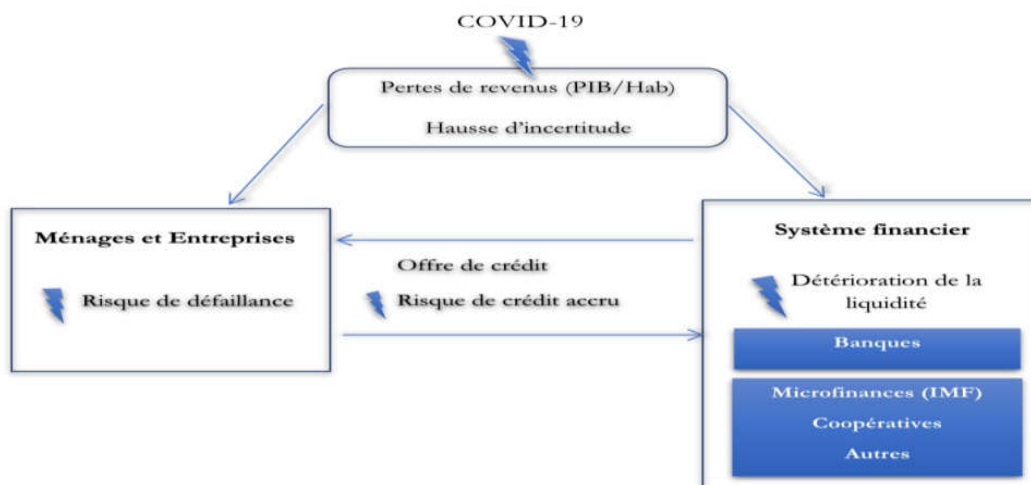
- Un accès quasi-permanent à des supports informatiques puissants et économiques, cela favorise l'adoption de la FinTech (par les consommateurs utilisateurs de smartphones, par exemple) et l'innovation de cette dernière (en permettant aux sociétés FinTech de fonctionner avec agilité et avec des frais généraux beaucoup plus bas que ceux des entités actuelles).
- L'augmentation des attentes des consommateurs et des besoins non satisfaits – notamment en raison de la façon dont les entreprises technologiques comme Apple et Amazon élèvent le niveau en termes d'expérience utilisateur, et le besoin non satisfait que représente l'exclusion financière.
- Les évolutions démographiques – les enfants du millénaire représentent la génération la plus massive de l'histoire des Etats-Unis, et la première à grandir à l'ère du numérique. Ils sont trois fois plus susceptibles que les « baby-boomers » d'effectuer des opérations bancaires à l'aide de dispositifs mobiles, et un tiers de cette génération du millénaire ne s'attend pas à avoir besoin d'un compte bancaire dans cinq ans.

II. Le Covid-19 et la FinTech:

1. L'impact du Covid-19 sur le système financier:

L'adaptation aux mesures strictes a poussé la plupart des pays dans un confinement profond, ce qui a conduit à une récession mondiale. Certes, ce grand confinement a sauvé des vies, mais il a également saisi les économies derrière une récession souhaitée, ce que nous appelons le gâchis du confinement (l'effet selon lequel le confinement réduit les facteurs d'accumulation de la production et accélère une récession spectaculairement auto-infligée), cet effet, qui a des conséquences (perte de revenus et exacerbation de l'incertitude) est en soi un coût assez important pour la vie quotidienne et pour les populations les plus pauvres. De même, la pandémie a entraîné une forte augmentation de l'aversion au risque, le système financier de plusieurs pays a subi un impact considérable à la suite de fortes réductions des flux de capitaux. Ces incidents de la crise du Covid-19 ont perturbé la stabilité financière mondiale (P.Pinshi, 2020, p. 3).

Fig n°(03): L'impact du Covid-19 sur le système financier



Source: (P.Pinshi, 2020, p. 3).

Le Covid-19 a procédé à une refonte et un repositionnement majeur du système financier, ayant un impact à travers de nombreux canaux complexes et interconnectés. La figure précédente donne un aperçu stylisé. Le degré de répercussion du choc est exacerbé par une forte incertitude, qui affaiblit la confiance des investisseurs et des consommateurs. Certains effets sont amplifiés par les vulnérabilités financières précédemment causées par la baisse des flux de capitaux, le choc exogène des prix des matières premières, le ralentissement de la production domestique et l'instabilité macroéconomique et monétaire (P.Pinshi, 2020, p. 3).

2. L'impact du Covid-19 sur la FinTech:

• En France:

A la suite de la crise de 2008 et avec le renforcement de la réglementation bancaire, les banques ont fait face à de nombreux défis pour se mettre en conformité sur le plan réglementaire et pour affronter la menace de nouveaux entrants, notamment les entreprises technologiques du secteur de la finance. Ce virage qu'elles ont dû effectuer a réduit leur rentabilité et les a amené à repenser en profondeur leur modèle économique.

Cela s'est traduit par une évolution dans leur modèle de financement (rallongement des ressources financières), dans leur choix d'allocation des ressources, leur organisation, leur méthode de travail et leurs relations avec les parties prenantes.

Se recentrer sur les activités de financement à l'échelle locale En 2017, les groupes bancaires français réalisaient 41% de leurs produits nets bancaires à l'étranger où ils ont essentiellement développé des activités de banques de détail. La crise du Covid-19 pourrait accélérer la baisse de

l'activité à l'international des banques universelles françaises, baisse qui a déjà commencé en septembre 2019.

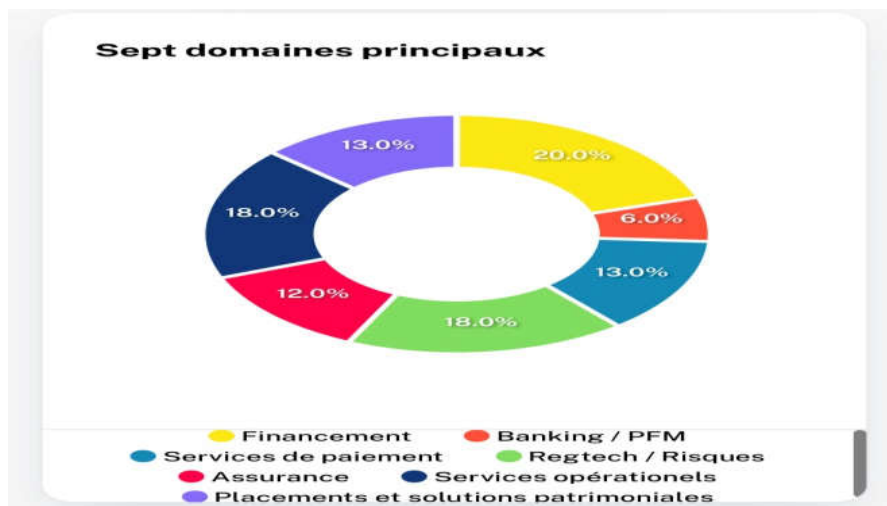
Sur le plan national, les activités d'intermédiation bancaire c'est-à-dire de prêts aux petites et moyennes entreprises (TPE/PME) et aux entreprises de taille intermédiaires (ETI) sont en plein essor. Les mesures exceptionnelles de soutien à l'économie présentées par la Fédération Bancaire Française (FBF) sont rendues possibles grâce au relâchement du coussin de fonds propres bancaires contra-cycliques (outil prudentiel introduit par l'accord de Bâle III pour contrer les effets du cycle économique sur l'activité de prêt des banques). On observe, en effet, un ralentissement de la réglementation bancaire avec le report d'un an de l'entrée en vigueur des accords de Bâle III.

Compte tenu du contexte actuel, les ressources des banques sont prioritairement allouées au financement des impacts liés à la pandémie déclenchée par le coronavirus. La banque ne joue plus seulement un rôle de financement, mais aussi un rôle social en assistant directement l'État dans la relance de l'économie. Le rôle des banques régionales a pris beaucoup d'ampleur avec une plus grande latitude dans l'action de soutien financier des TPE/PME et dans l'action sociale (Fédération Bancaire Française).

Le modèle décentralisé et responsabilisant est un modèle qui a fait ses preuves dans le secteur bancaire, avec un renforcement des métiers d'expertise et de conseil et une mise en avant du capital humain. Innover en conciliant « l'humain » et « le digital ».

Dans le contexte actuel de crise, la relation client assure un lien social fondamental bien au-delà des simples transactions bancaires. Dans ce cadre, la responsabilisation et la formation du personnel des banques sur les technologies digitales constituent deux facteurs clés de leur modèle économique.

Fig n°(04): Panorama des FinTechs françaises (Octobre 2021)



Source: (France fintech).

Depuis quelques années, la digitalisation est un des défis auxquels font face les banques, suite au changement de comportement de leurs clients. Avec la crise actuelle, les banques vont devoir accélérer la mutation de leur modèle économique en se rapprochant de celui des FinTechs, notamment en matière de proposition de valeur. De plus, la digitalisation des processus (grâce à l'intelligence artificielle par exemple) reste indispensable pour réaliser des gains de productivité.

La gestion de la crise va nécessiter de la part des banques plus de simplifications, d'agilité, de réactivité, d'efficacité, de rapidité et de souplesse dans leur réponse aux besoins des entreprises et des particuliers. La digitalisation des activités bancaires a déjà été anticipée depuis plusieurs années:

- Au niveau des profils de recrutement, par la recherche de plus de spécialisation pour les métiers relatifs à la conformité et à l'informatique;
- Au niveau de la formation, par la création d'une certification autour d'un socle de compétences en matière numérique pour tous les salariés du secteur.

Le Covid-19 a révélé le rôle central de l'humain dans l'intermédiation bancaire et le soutien à l'économie réelle, ce qui constitue une belle revanche pour les banques dites « traditionnelles » par opposition aux pure players que sont les FinTechs.

On revient aux fondamentaux du métier de banquier: accompagner des clients et les aider à surmonter des périodes difficiles. Le banquier de proximité renforce leur confiance et les fidélise.

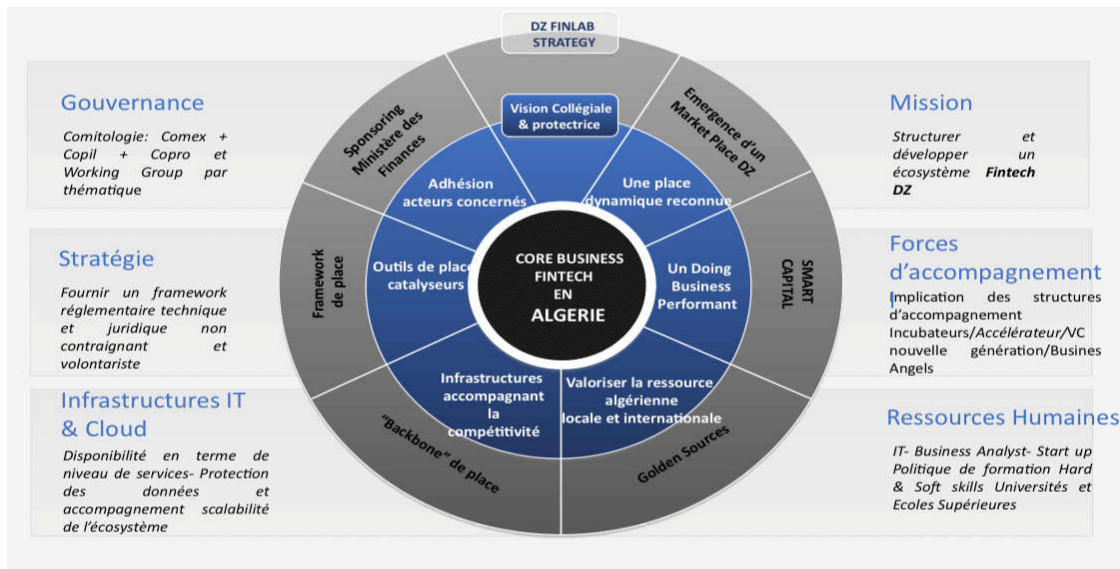
La banque de demain devra tirer parti des technologies digitales pour améliorer et sécuriser l'expérience consommateurs, tout en renforçant sa capacité de conseil auprès de clients de plus en plus demandeurs de solutions à forte valeur ajoutée (Groupe PBCE).

● **En Algérie:**

Si l'Algérie a accompli des progrès, en encourageant les innovations apportées par la FinTech et en développant les services financiers numériques, il reste encore à faire pour stimuler leur développement et faire connaître leurs avantages.

L'Algérie, comme la région MENA en général, a été exposée à des chocs économiques exacerbés par la pandémie du Covid-19, dont notamment l'effondrement des prix du pétrole. Selon la dernière note de conjoncture de la Banque mondiale, l'économie algérienne a accusé une contraction importante du PIB réel en 2020. La transformation numérique, qui figurait avant la crise parmi les principaux objectifs de développement pour l'Algérie, est désormais l'un des facteurs clés de sa reprise.

Fig n°(05): DZ Finlab Ecosystème (RoadMap 2020)

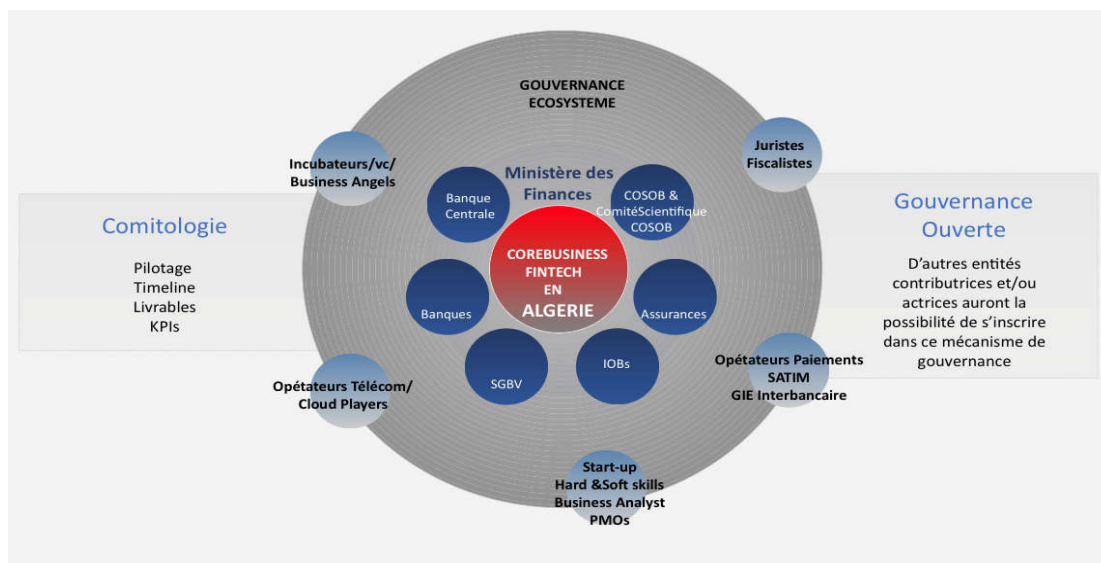


Source: (COSOB, 2020).

L'accès à des services financiers abordables joue un rôle essentiel dans la réduction de la pauvreté, la croissance économique et la résilience aux crises. C'est aussi un jalon primordial pour ouvrir la voie à l'inclusion financière, en particulier pour les femmes. Or, en Algérie aujourd'hui, 57% des adultes en général ne disposent toujours pas d'un simple compte courant qui leur permettrait au moins d'effectuer et recevoir des paiements de manière sécurisée et efficace. De ce fait, ces populations sont également privées d'accès à d'autres services financiers tels que l'épargne, l'assurance ou le crédit. Dans ce contexte, les services financiers numériques ou dématérialisés, rendus possibles par la FinTech ou développés par des prestataires plus traditionnels, offrent la possibilité de réduire les coûts, améliorer la rapidité, la sécurité et la transparence des transactions, et faciliter l'accès à des services plus sûrs. Pour les Algériens peu accoutumés au secteur financier, un meilleur accès aux paiements numériques offrirait une passerelle vers ces services.

La forte pénétration de la téléphonie mobile dans de nombreux pays en développement a permis l'éclosion de la première génération de services financiers dématérialisés, avec l'essor des systèmes de paiement par mobile. Cependant, si l'Algérie bénéficie d'une couverture mobile haut débit supérieure à la moyenne de la région MENA, l'utilisation de ces services y reste très faible: dans le pays, seulement 16% des adultes en général et 11% des femmes ont recours à des paiements numériques, contre 23% des adultes et 18% des femmes dans l'ensemble de la région MENA, ces chiffres étant respectivement de 36% et 32% dans les économies émergentes et en développement (La banque mondiale).

Fig n°(06): Gouvernance Ecosystème (RoadMap 2020)



Source: (COSOB, 2020).

*** Paiements numériques:**

Les paiements numériques servent à transférer des fonds, régler des factures ou acheter des biens et services de chez soi, au marché ou dans un magasin. Le Covid-19 a amplifié leurs avantages: ce mode de paiement limite considérablement les contacts physiques lors des achats ou des transactions financières, ce qui évite la fermeture des entreprises locales pendant les confinements.

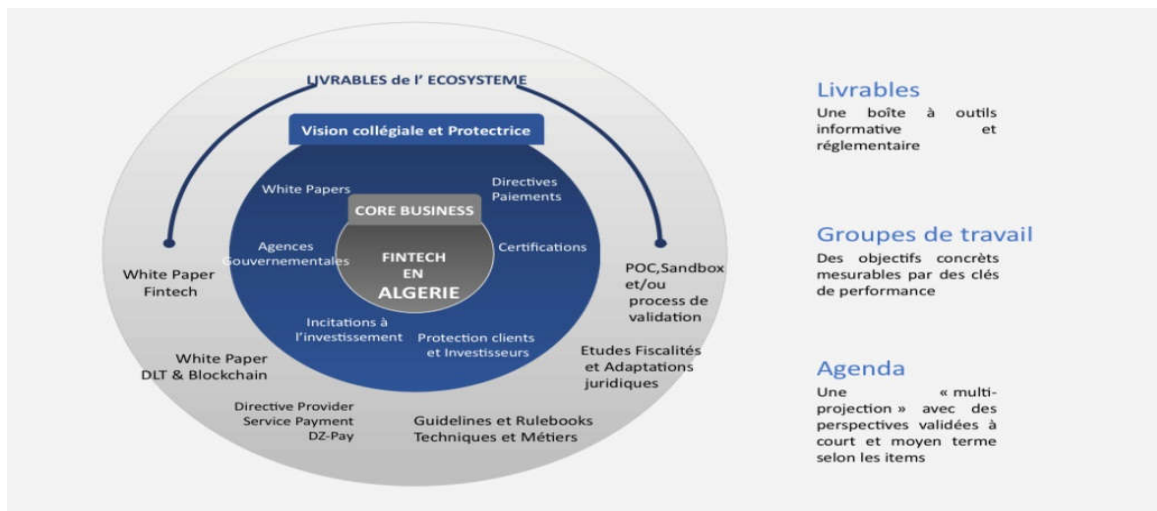
Les services financiers dématérialisés offrent aux pouvoirs publics un moyen sûr et rapide d'atteindre les personnes vulnérables par les transferts sociaux et autres aides financières, en particulier lorsque les déplacements sont limités ou risqués. Avant la crise actuelle, il était évident que ces services bénéficiaient particulièrement aux plus démunis dans deux de leurs applications, outre l'argent mobile: les envois de fonds effectués par les migrants et les transferts versés par l'État aux particuliers.

Selon la base de données de la Banque mondiale sur le coût des transferts d'argent dans le monde, celui-ci est en moyenne de 6,8% pour l'envoi d'espèces; avec la dématérialisation des transactions, il serait de 3,3% seulement. D'après les données Findex, des millions d'Algériens, bien qu'ils disposent d'un compte courant, continuent à utiliser des services au guichet pour envoyer ou recevoir des fonds à l'intérieur du pays. Par conséquent, il importe plus que jamais de réduire les frais de transfert, d'augmenter les sommes disponibles pour les destinataires des fonds et d'inciter à l'utilisation des canaux numériques.

Les paiements numériques peuvent par ailleurs contribuer à la responsabilisation des États qui allouent des aides d'urgence aux particuliers et aux entreprises, en améliorant le traçage des financements et des interventions. Les entreprises, de leur côté, peuvent mieux faire face à leurs problèmes de trésorerie en recourant à des services financiers dématérialisés qui leur permettent de continuer à interagir avec les établissements financiers, utiliser des lignes de crédit existantes sans risquer des retards ou interruptions, et accéder à des sources de financement alternatives pour compenser une éventuelle indisponibilité de liquidités par les canaux traditionnels.

D'autres avancées techniques ont été déterminantes dans la numérisation des services financiers. La carte d'identité numérique (lancée en 2016 en Algérie) a permis aux établissements financiers d'inscrire de nouveaux titulaires de comptes de manière efficace et en conformité avec la réglementation sur le blanchiment d'argent et autres obligations en matière de connaissance du client. Avec la multiplication des interfaces de programmation d'applications en accès libre (open API), les fournisseurs de services financiers numériques peuvent désormais accéder à des données issues de différents systèmes publics et privés, de manière à rendre leurs services plus rapides et moins coûteux sans en compromettre la sécurité et la fiabilité (Global Findex).

Fig n°(07): Gouvernance Ecosystème (RoadMap 2020)



Source: (COSOB, 2020)

La dématérialisation des services financiers rend en outre possible l'apparition de nouveaux modèles commerciaux, au service des populations pauvres. D'importantes plateformes de commerce en ligne occupent une place de plus en plus prépondérante. Ainsi, Jumia, plateforme panafricaine, rejoint en Algérie des structures locales comme OuedKniss, Batolis et IdealForme. Les opérateurs de télécommunications mettent à profit la facilité de paiement procurée par le numérique et

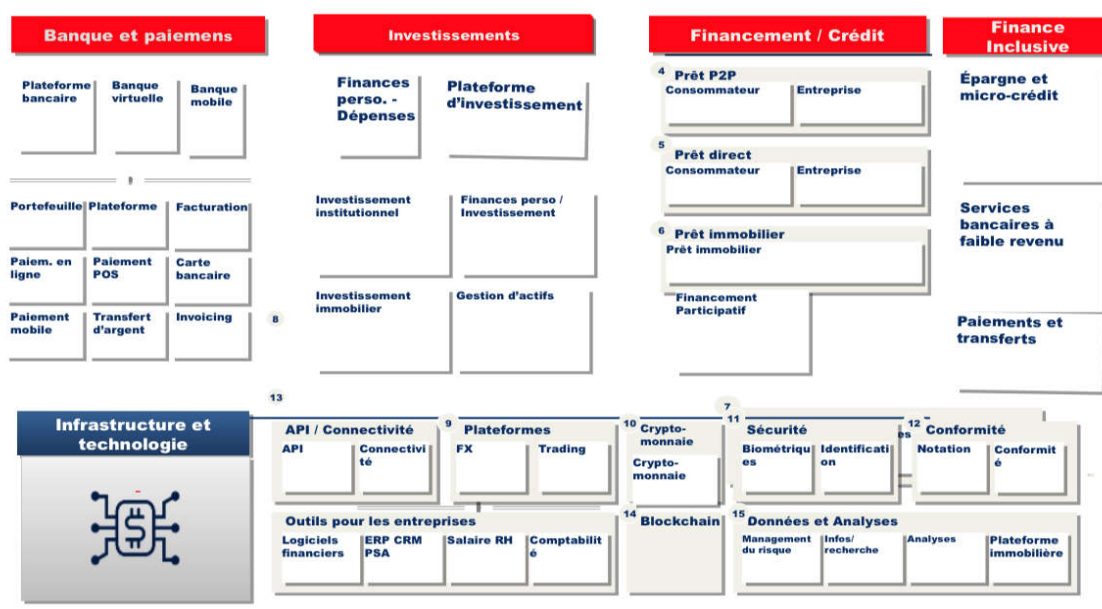
proposent des services de paiement à l'utilisation pour l'énergie solaire, par exemple, ou encore des services de prêt et d'assurance.

Si de nombreux pays commencent à remplir les conditions élémentaires nécessaires au développement des services financiers dématérialisés et des paiements numériques, ceux-ci exigent la mise en place d'un environnement solide: cadres juridiques et réglementaires porteurs, infrastructures financières et numériques essentielles, le tout appuyé et complété par des systèmes administratifs adéquats.

Pour remplir ces trois conditions, les pouvoirs publics doivent examiner toutes sortes d'aspects de première importance: connectivité numérique de base et pénétration de la téléphonie mobile, accès aux infrastructures nationales de paiement et à l'argent électronique, institutions non bancaires ou encore déploiement des systèmes d'identification numérique et biométrique. Soit autant de facteurs qui permettent l'accès aux portails de données publics et la concurrence dans l'accès aux services financiers dématérialisés.

Les bénéfices que procurent les services financiers aux populations pauvres ont été démontrés. Cependant, ces services créent aussi des risques pour les utilisateurs et pour le système financier: protection de la vie privée, inégalité d'accès à la technologie et « fracture numérique », cybersécurité et risques opérationnels, intégrité financière, réglementation sur la concurrence...etc. Les autorités compétentes doivent réglementer, suivre et superviser tous ces aspects avec le plus grand soin (Global Findex).

Fig n°(08): Cartographie Segment Fintech (2020)



Source: (COSOB, 2020)

En améliorant l'accès aux services financiers dématérialisés, l'Algérie favorisera l'activité économique et rendra plus facile la vie quotidienne de ses habitants, qui pourront ainsi augmenter leurs avoirs ou réaliser des investissements productifs, et surtout, éprouver moins fortement l'impact de la pandémie (Global Findex).

3. Les perspectives du Covid-19 sur la FinTech:

• Un modèle globalement épargné, mais fortement tributaire du tissu économique global:

À moyen terme, en revanche, en cas de dégradation marquée du marché, l'exposition des assurances à la santé des entreprises sur tout type de contrats professionnelles (IARD, santé, prévoyance, épargne, crédit) se traduira fatalement par une chute des revenus en proportion du taux de faillite et de la dépréciation des actifs financiers. La plupart des cadres de gestion des risques et des capitaux n'ont pas été élaborés pour faire face à l'ampleur de cette crise économique mondiale.

Notons que les phénomènes sociaux peuvent constituer un risque pour les assurances, déjà pointées du doigt en ce début de confinement et qui ont nécessité quelques explications de texte. En effet, en période de crise, les économies des particuliers sont mises à mal et il n'est pas exclu que certains réclament le remboursement d'une partie de leur prime, d'autant que certains acteurs de place l'ont déjà fait spontanément.

Les modèles de solvabilité et de provisionnement de tous ces risques induits sont actuellement pleinement exploités pour prendre les mesures opérationnelles de préservation du bilan (Les echos).

• Sur la Banque, l'exposition des métiers dépend de facteurs exogènes:

Indéniablement, la crise du Covid-19 aura des répercussions sur le secteur bancaire, dont la capitalisation, d'ores et déjà, ne pèse pas plus que 20% de leurs fonds propres. Maintenant, dire comment le modèle bancaire va être impacté semble délicat, tant c'est bien une approche systémique qu'il convient d'en avoir. Les banques vont soutenir l'économie et les entreprises, couvertes par la garantie de l'Etat, lui-même couvert par les banques centrales. Les Etats et les banques centrales ont beaucoup appris de la faillite de Lehman Brothers et de l'effet domino qui s'en est suivi, notamment sur la liquidité et la confiance des marchés. Donc, les Etats ne pourront que soutenir le système bancaire, sous forme de garanties.

Or, sans rebond de la consommation et un retour à la croissance, une fois le choc absorbé, la question d'une dévaluation pourrait être envisagée, sous pression des pays européens du sud, voire des Etats-Unis, ce qui changerait grandement la donne pour les composantes des revenus bancaires, tant d'un point de vue production de crédits que de marge d'intérêts (Finance innovation).

● **La crise du Covid-19 va être un accélérateur de transformation des métiers purement bancaires:**

Les métiers purement bancaires sont les éléments suivants: (afi global)

* **Pour les moyens de paiement:** indéniablement, la crise du Covid-19 aura poussé les consommateurs à utiliser les solutions de paiement à distance, devenant une norme. Il est probable que la généralisation de ces solutions sera un objectif primordial. Par ailleurs, l'utilisation de données comme la géolocalisation, l'identité, a permis de faire une étude plus précise des comportements des individus en ce temps de crise. Il est probable qu'il y ait aussi une appropriation plus importante de ces techniques d'analyse des achats des individus à des fins de prévention des risques (fraude par exemple) et de marketing (en partenariat avec le monde de la distribution).

* **Pour la filière crédit:** les modèles de risques vont devoir s'adapter, compte tenu de la possible récession, notamment en matière d'octroi, en intégrant les différentes garanties d'Etat qui devraient émerger. La valorisation des garanties va être aussi un enjeu, les sous-jacents, qu'ils soient immobiliers, mobiliers, patrimoniaux d'une manière plus générale, étant directement impactés par la crise. L'analyse de ces sous-jacents sera primordiale pour amoindrir la « casse ». Le report d'échéances de crédit pour ne pas étrangler les entreprises et les particuliers permettra de ne pas asphyxier la relance de la consommation. Les modèles de scoring devront tenir compte d'un contexte économique plus endetté, sans remettre en cause des fondamentaux d'analyse du risque de contrepartie ou de crédit. La question du modèle économique, qui plus est, en période de taux bas, sera une nouvelle fois abordée. Les métiers de refinancement de la dette, voire de garanties/dérivés auront fort à faire pour sauvegarder une rentabilité affaiblie, qu'un niveau de commissions encore faible dans sa contribution au PNB ne saurait contrebalancer. Enfin, la crise du Covid-19 a là aussi permis de mettre en évidence l'efficacité des processus à distance, les emprunteurs ayant probablement encore plus, dans ce contexte, apprécié le gain de temps et la réactivité des prêteurs, comme des crowdlenders. Les processus digitaux seront de plus en plus la norme, même sur des crédits à long terme.

* **Pour l'épargne:** la crise aura développé la volonté des individus à être utiles à un collectif, à être solidaires. De fait, ils seront d'autant plus sensibles à la cause qu'ils pourraient servir par leur épargne. Des solutions d'épargne directement affectée sur des petites entreprises locales, des commerçants, des restaurateurs, tout ce qui fait le lien social local, seront probablement plébiscitées.

* **Le modèle de distribution:** d'une manière générale des services bancaires auprès des particuliers sera très fortement impacté par la crise. Un nouveau modèle sera à définir, en apprenant de

l'autonomie accrue des opérations, en lien direct avec les clients, en valorisant la place du contact humain dans les agences, même s'il n'est pas directement créateur de PNB, en incarnant le rôle de chef d'orchestre économique localement. L'agence deviendra un espace de vie sociale.

Conclusion:

L'année 2020 avait débuté sur les chapeaux de roues pour les FinTechs, ces entreprises technologiques qui veulent bousculer le monde de la finance. Mais la crise sanitaire et les incertitudes économiques qui en ont découlé ont marqué un coup d'arrêt pour ce secteur en plein boom.

Cette crise est en effet inédite, comme pour l'économie dans son ensemble, elle impacte la FinTech puisqu'il n'y a pas de raison que ce secteur en particulier échappe aux conséquences de la crise, mais pas nécessairement l'ensemble des métiers FinTech de manière identique.

L'incidence de cette crise est également différente selon la phase de développement des FinTechs. Celles qui sont bien lancées en souffriront moins que celles qui testent encore leur modèle économique et qui ne sont pas encore dans une phase de commercialisation voire d'industrialisation. Ces dernières pourraient pâtir de la frilosité de la consommation si elles s'adressent au grand public. Enfin, la sortie de crise est une réelle opportunité pour les acteurs financiers agiles dont les modèles se sont bien adaptés aux nouveaux modes de consommation et à la digitalisation, en revanche cette sortie pourrait être pénalisante pour ceux qui n'auront pas su adapter leur modèle technologique et social aux nouvelles données, la détention d'une partie du capital des FinTechs par les salariés rend le secteur particulièrement attractif à un moment où les valorisations sont élevées.

Résultats:

A travers cette étude, nous avons atteint les résultats suivants:

- Les tensions sur les filières d'assurance restent dans les limites de leurs solvabilités mais la tenue de ce secteur sera, sur les prochains mois, dépendante de la santé des entreprises (maintien des contrats professionnels ou collectifs), des emplois (maintien des contrats particuliers) et durée du confinement crise (perte de revenu de souscription);
- Les activités de distribution sont les plus impactées par la distanciation sociale, elles grèvent les revenus et, à considérer que la crise s'installe, nécessiteront une redéfinition du modèle;
- De nouvelles opportunités pour de nouveaux services différenciant se profilent en exploitant toujours un peu plus les technologies du sans contact, de la digitalisation et de l'automatisme;

- Les décideurs doivent chercher à surmonter les nombreux obstacles à l'adoption de la FinTech tels que le cadre juridique et réglementaire, la sécurité des données, la tarification des services et l'accès aux TIC dans les zones rurales;
- L'implication d'un nombre important d'acteurs intervenants dans le développement de la FinTech (banques, institutions financières, opérateurs de télécommunications) nécessite une politique de coopération idoine entre ces derniers, pour une meilleure efficacité de l'inclusion financière.

Recommandations:

Les premières mesures à prendre par les FinTechs sont:

- Il est nécessaire que les FinTechs se concentrent sur les clients et marchés déjà établis pour les consolider et les maintenir plutôt que d'initier le développement de nouveaux marchés par essence fragiles en cette période;
- La proposition d'une réduction, voire une suppression, des coûts facturés aux entreprises les plus fragiles telles que les TPE ou les professions libérales.

Liste bibliographique:

1. Livres:

- (2017), L'avenir des services bancaires, Angleterre: Consumers international.
- Banque et Fintech: Enjeux d'innovation dans la banque de détail. (s.d.). Consulté le Avril 05, 2022, sur Les livres blancs: <https://www.leslivresblancs.fr/livre/filieres-specialisees/assurance-banque/banque-fintech-enjeux-dinnovation-dans-la-banque-de>
- Fintech: La technologie au service de la finance. (s.d.). Consulté le Avril 04, 2022, sur Les livres blancs: <https://www.leslivresblancs.fr/dossier/fintech-la-technologie-au-service-de-la-finance>.

2. Articles de revue:

- CSF. (2017). Financial stability Implications from FinTech, Supervisory and Regulatory Issues that merit authorities attention.
- P.Pinshi, A. K. (2020). Système financier et COVID-19: Un examen de l'impact en RDC. MPRA, 1-18.

3. Sites internet:

- Bâle, C. d. (2018). Implications des évolutions de la technologie financière pour les banques et les autorités de contrôle bancaire. Récupéré sur <http://www.bis.org>
- Fédération Bancaire Française. (s.d.). Consulté le Avril 11, 2022, sur FBF: <https://www.fbf.fr/fr/>

- Groupe BPCE. (s.d.). Consulté le Avril 11, 2022, sur BPCE: <https://groupebpce.com/>
- Global Findex. (s.d.). Consulté le Avril 12, 2022, sur <https://globalfindex.worldbank.org/>
- La banque mondiale. (s.d.). Consulté le Avril 12, 2022, sur <https://www.banquemondiale.org/fr/home>
- COSOB. (2020, Février). Consulté le Avril 14, 2022, sur <https://www.cosob.org/wp-content/uploads/2020/02/1-Roadmap-Algeria-FinLab-Monsieur-Abdelkader-KHENNOUSSI.pdf>
- France fintech. (s.d.). Consulté le Avril 15, 2022, sur <https://mapping.francefintech.org/panorama>
- afi global. (s.d.). Consulté le Avril 16, 2022, sur https://www.afi-global.org/wp-content/uploads/2021/09/AFI_COVID19_SP_FRENCH_FINAL.pdf
- Finance innovation. (s.d.). Consulté le Avril 16, 2022, sur <https://finance-innovation.org/quel-est-limpact-de-la-crise-du-covid-19-sur-les-fintech/>
- Les echos. (s.d.). Consulté le Avril 16, 2022, sur <https://www.lesechos.fr/idees-debats/cercle/opinion-fintech-un-secteur-mu-par-la-crise-sanitaire-1324129>